

BÂTISSEURS

« Une librairie dans une zone reculée est un service de santé publique »

PROPOS RECUEILLIS PAR
OLIVIER GREDER

Créateur de l'enseigne Librairie Avant-Garde, qui compte onze adresses dont une à Nankin, Qian Xiaohua a fait appel à l'architecte Zhang Lei (AZL Architects) pour transformer deux maisons de montagne dans le village de Daijiashan, perché à 850 mètres d'altitude dans la province de Zhejiang. Entretien avec un maître d'ouvrage engagé.

En trente ans, la société chinoise a détruit la quasi-totalité de son patrimoine bâti ancien en faveur d'une urbanisation effrénée. Paradoxalement, ce sont les mesures de protection qui, hélas, ont favorisé cette destruction. Autrement dit, la préservation d'une infime partie de ce patrimoine, le plus souvent exploité à des fins touristiques, est indissociable d'une *tabula rasa* ayant pour objectif la modernisation de la société. C'est donc finalement dans les territoires les moins développés que cet héritage est, par défaut, le mieux préservé. Ainsi, au sud de Hangzhou, à Zhuji, dans le comté de Shaoxin, il est encore possible de trouver des habitats et formes d'organisation spatiales appelés les « maisons aux mille colonnes » (Qianzhuhu 千柱屋), datant de la dynastie Qing. Ces mêmes formes ont été complètement effacées sur le territoire développé de Hangzhou. Est-il aujourd'hui possible d'intervenir dans les zones rurales sans déployer une stratégie purement commerciale? La réponse est oui quand on se penche sur le cas de Qian Xiaohua, qui a choisi de confier à l'architecte Zhang Lei, fondateur de l'agence AZL Architects à Nankin en 2002, la transformation d'un patrimoine abandonné dans des zones reculées et d'enclencher ainsi une spirale vertueuse de développement local. Il a notamment transformé deux anciennes maisons en librairie dans un village de

“A bookstore in a remote area is a public good”

Founder of eleven Librairie Avant-Garde bookstores, amongst which one in Nanjing, Qian Xiaohua called on architect Zhang Lei (AZL Architects) to transform two mountain houses in the village of Daijiashan, perched at 850 metres above sea level in Zhejiang Province in China. Interview with a committed client.

In less than thirty years, Chinese society has destroyed almost all of its ancient built heritage in favour of unbridled urbanisation. Paradoxically, the measures taken to protect heritage have often led to its destruction. In other words, the preservation of a small part of the built heritage, most often exploited for tourism, goes hand in hand with a *tabula rasa* approach aiming to modernise society. It is therefore in the less developed territories that heritage is, by default, best preserved. For example, South of Hangzhou, in Zhuji, Shaoxin County, it is still possible to find houses and spatial forms of organisation going back to the Qing dynasty (Qianzhuhu 千柱屋). These same forms have been completely erased in the developed territory of Hangzhou. Is it now possible to intervene in rural areas without deploying a purely commercial strategy? The answer is yes when looking into the case of Qian Xiaohua, who entrusted architect Zhang Lei, founder of AZL Architects office in 2002, with the transformation of old structures in remote areas and thus initiated a virtuous spiral of local development. In one project, he turned two old houses into a bookshop in a mountain village located in Zhejiang Province, Eastern China. This smart and low-key transformation shows no destruction in the name of standardisation or any excessive ego.

L'Architecture d'Aujourd'hui: Could you please introduce yourself and your journey as bookseller?

Qian Xiaohua: I used to work in a government agency. Later I opened a small shop. The Librairie Avant-Garde bookstore was founded in 1996 and was located opposite St. Paul's Church in Nanjing. This small bookstore of 17 sq.metres only had ten small bookshelves. I started with selling discount books about humanism, literature and cinema and attracted many readers. Many poets come to our bookstore for events from all over the world, including Nobel Prize winners. Only reading can bring happiness to the world. Here you can see 300 people sitting down and reading at any one time. Young people whose faces are lit up with the desire to read come to the bookstore.





et ma destinée est à jamais liée à la terre. De nos jours, la Chine rurale se distingue avant tout par ses villages désertés. Ils sont devenus les lieux où vivent des gens désocialisés et des personnes âgées. Ceux qui ont la possibilité d'aller vivre en ville le font et, dans certains villages, il ne reste plus que quelques dizaines d'habitants. Autrefois, la culture de la Chine s'enracinait véritablement dans ses campagnes.

« Le plus important est d'inciter les jeunes à revenir s'installer au village. »

Si nous avons décidé d'y établir cette librairie, c'était aussi dans le but de bâtir une sorte d'utopie. En réalité, Daijiashan est notre second projet en zone rurale. Il y a cinq ans, nous avons commencé à ouvrir des librairies dans certains des lieux les plus reculés du pays. La première était celle de Bishan, où nous avons reconverti un ancien « temple des ancêtres » [une maison traditionnelle dédiée à un clan familial, ndlr].

AA : Pourriez-vous nous en dire plus sur cet engagement de votre part, et sur ce qui vous pousse à être ainsi un « faiseur de lieux » ?

QX : Mon sentiment est que, pour parvenir à créer une librairie dans une région reculée, il faut de la passion et du dévouement – parce que c'est une sorte de sacerdoce, à vocation foncièrement sociale. Si vous voulez que vos affaires rapportent, n'allez pas en zone rurale. C'est un choix qui implique des sacrifices : construire et faire tourner la librairie, cela coûte de l'argent. Mais le plus important, c'est de donner de l'espoir aux gens, et d'inciter les jeunes à revenir s'installer au village. Pour ce qui est de « créer le lieu », de le faire vivre, nous invitons des poètes, des écrivains, des artistes et des réalisateurs qui connaissent la vie dans les campagnes, et nous convions les gens à ces événements, pour maintenir le contact – entre eux et avec le monde.

AA : Pourquoi avoir choisi Daijiashan ? Aviez-vous déjà travaillé avec Zhang Lei par le passé ?

QX : Il y a quatre ans de cela, Zhang Lei avait été chargé par les pouvoirs publics de la rénovation complète du village. Peu après, il m'a invité à venir le découvrir, suggérant au passage qu'une librairie y aurait toute sa place. Nous avions repéré deux maisons abandonnées en pisé. Le village est un endroit vraiment très spécial, qui m'attirait beaucoup et où j'étais fermement décidé à ouvrir cette librairie. Zhang Lei a également conçu la « librairie civique » de Chen Jiakuan, où il a fait un travail remarquable. Mais j'ai un faible pour le projet de Daijiashan, que j'aime avant tout pour sa simplicité.

AA: Why did you choose Daijiashan and had you already worked with Zhang Lei before?

QX: Zhang Lei did the whole village renovation four years ago on the government's invitation. Later on, he invited me to visit this village and suggested that a bookstore could be opened there. We found two abandoned rammed earth houses. This is a very special place and I was really attracted to the village so I was determined to open a bookstore there. Zhang Lei also designed the Chen Jiakuan civilian bookstore, and he did a great job, but I still prefer Daijiashan because of its simplicity.

AA: How did you go about turning these two houses into a bookstore?

QX: This building retains the rammed earth walls, the original old door and the window. Zhang Lei wanted to let people see traces of a traditional rural lifestyle and he left a lot of features and scars intact. The holes in the wall are original and the stairs inside are also original. As for the wooden structure inside, the upper parts are new and the lower parts are old. The roof is raised by 70 cm, mainly to bring in natural light. There is not a single nail in the whole building, all made by local craftsmen.

“The most important thing is to attract young people back to their village.”

A rafter is exposed 15 cm to allow birds to perch on it. We didn't simply copy the bookstore in the city, we wanted to find a way to create a different bookstore. In addition, we built a coffee shop where people can look out and enjoy the view. Those who choose to read upstairs can admire the flowers, the freedom of birds, see the clouds and look at the bamboo waves on the mountain. Once you have been there, you will never forget it.

AA: Since you opened the bookstore in Daijiashan, what has changed there for the villagers?

QX: Because of our project, many people have transformed their houses to offer accommodation for visitors. Daijiashan is a small village of 42 families. What attracts so many young people to make the pilgrimage is the bookstore and the chance to see a traditional rural village. There are now 38 households in Daijiashan that offer a bed and breakfast. When I went there at the very beginning of the project, there was only one family that would take in guests.

AA: Are villagers still involved in farming or did they give it up once they realised they could make money with homestay hostels?

QX: They only produce tea and dried bamboo shoots, and these agricultural activities are still going on, but they don't generate income as fast as accommodation

À Daijiashan, les architectes d'AZL Architects ont rénové deux anciennes maisons pour y installer la librairie ainsi qu'un café, sur 260 m², reliés par une galerie ajourée en bois.

In Daijiashan, AZL Architects have renovated two old houses into a bookstore and a café, on 260 sq.metres, connected by a pierced wooden corridor.

montagne de la province de Zhejiang, dans l'est de la Chine. Une transformation à la fois savante et mesurée, où n'apparaît aucune mutilation due à une mise aux normes ou un ego excessifs. Rencontre.

L'Architecture d'Aujourd'hui : Pouvez-vous nous dire qui vous êtes et nous présenter votre parcours de libraire ?

Qian Xiaohua : Au départ, j'étais fonctionnaire dans une agence gouvernementale, puis j'ai décidé d'ouvrir un petit commerce. La Librairie Avant-Garde a vu le jour en 1996, juste en face de l'église Saint-Paul, à Nankin. Avec ses 17 m², cette minuscule librairie ne comportait alors que dix étagères. J'ai commencé par vendre des livres d'occasion – sciences humaines, littérature, cinéma – et les lecteurs ont tout de suite été au rendez-vous. Aujourd'hui, de nombreux poètes viennent du monde entier pour les rencontres que nous organisons à la librairie – y compris des lauréats du prix Nobel. À n'importe quel moment de la journée, vous croiserez ici jusqu'à trois cents personnes, tranquillement installées pour lire. Les jeunes gens entrent dans notre librairie le visage illuminé par leur désir de lire.

AA : Pourquoi ce choix d'ouvrir une librairie à la campagne ?

QX : Parce que c'est de là que je viens. Je suis né dans une famille de paysans, je connais leurs souffrances,

AA: Why did you decide to open a bookstore in the countryside?

QX: Because I come from the countryside, I am a child of a peasant family, I know the suffering of peasants, and my destiny is eternally tied to the land. Nowadays, China's rural areas are marked by hollow villages. They are mostly places inhabited by marginalised people and the elderly. People who have the ability to go to the city do so, and some villages only have a few dozen people left. In the past, the roots of Chinese culture were in the countryside. So we decided to set up a bookstore in the Chinese countryside to build a Utopia. In fact, Daijiashan is our second rural project. Five years ago, we started opening bookstores in the most remote places in China. Our earliest bookstore was in Bishan, where we re-converted an ancestral hall.

AA: Could you tell us more about this commitment and your interest in place-making?

QX: I feel that there is a need to have love or dedication in a rural bookstore, because a bookstore in a remote area is a kind of public welfare service. If you want to do business, you do not go to the countryside. It is a sacrifice; building the bookstore and running it costs money. The most important thing is to give people hope and attract young people back to their village. As for place-making, we invite poets, writers, artists and directors who know rural life and rural areas to host events in order to keep people connected.